

FLOW & ABORË

WORLD
ELECTRO
FUSION

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

JM Wallonie - Bruxelles



JM Wallonie - Bruxelles

Voyage de la classe au concert et du concert à la classe

Cette saison encore, la Fédération des Jeunesses Musicales Wallonie-Bruxelles propose une cinquantaine de spectacles musicaux de Belgique et de l'étranger.

Les JM mettent à la disposition des acteurs de terrain scolaire, extrascolaire et culturel souhaitant des ressources artistiques et pédagogiques diversifiées minutieusement sélectionnées pour leur permettre d'élaborer une programmation musicale de qualité au sein de leur institution.

C'est pourquoi la Fédération des Jeunesses Musicales (JM) est un partenaire incontournable pour l'éducation culturelle et le développement de l'expression musicale avec et par les jeunes. Il est essentiel de soutenir l'exploitation pédagogique des concerts en classe en proposant des dossiers au sein desquels apparaissent des savoirs, savoir-faire et compétences adaptés aux attentes du Parcours Éducatif Artistique et Culturel (PECA).

Ainsi, nos dossiers pédagogiques se déclinent selon les trois composantes du PECA : rencontrer, connaître, pratiquer.

Ils sont réalisés par la responsable pédagogique en étroite collaboration avec les artistes.

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

sabam for culture

PlayRight®

Wallonie - Bruxelles International.be

Les Dossiers Pédagogiques

Les dossiers pédagogiques sont un outil d'apprentissage majoritairement articulé en trois parties :

Rencontrer

c'est la mise en œuvre de rencontres de l'élève avec le monde et la culture.

Aux JM, ce sont :

- des rencontres « directes » d'artistes, de groupes musicaux, d'univers musicaux, de médiateurs culturels, de régisseurs… dans les écoles ou dans les lieux culturels.
- des rencontres « indirectes » proposées dans nos dossiers pédagogiques :
  - La présentation (biographie) des artistes
  - L'interview des artistes
  - La présentation du projet artistique

Connaître

est envisagé, d'une part, dans sa dimension culturelle, d'autre part, dans sa dimension artistique. Les connaissances s'appuient sur une dimension multiculturelle et également sur des savoirs artistiques fondamentaux. Ces constituants sont à la fois spécifiques à chaque mode d'expression, mais sont aussi transversaux.

Aux JM, c'est à travers nos dossiers pédagogiques :

- la fiche descriptive des instruments
- l'explication des styles musicaux
- le développement de certaines thématiques selon le projet
- la découverte de livres, de peintures, d'artistes… en lien avec le projet musical.

Pratiquer

c'est la mise en œuvre de pratiques artistiques dans les trois modes d'expression artistique (l'expression française et corporelle, l'expression musicale et l'expression plastique) et dans la construction d'un mode de pensée permettant d'interpréter le sens d'éléments culturels et artistiques.

Aux JM, c'est :

- une préparation en amont ou une exploitation du concert en aval avec la possibilité, pour certains concerts, d'atelier(s) de sensibilisation par des musiciens-intervenants JM ou par les artistes du projet.

- une médiation pendant le concert assurée par les artistes ainsi que la responsable pédagogique, avec une contextualisation du projet.

Nous avons la volonté de proposer des activités qui permettent de :

- susciter et accompagner la curiosité intellectuelle, élargir les champs d'exploration interdisciplinaire ;
- engager une discussion dans le but de développer l'esprit critique, CRACS (Citoyen Responsable Actif Critique et Solidaire) ;
- se réapproprier l'expérience vécue individuellement et collectivement (chanter, jouer/ créer des instruments, parler, danser, dessiner…) ;
- analyser le texte d'une chanson (contenu, sens, idée principale…).

Les dossiers pédagogiques sont adressés :

- aux équipes éducatives pour compléte les contenus destinés aux apprentissages des jeunes et à leur développement ;
- aux jeunes pour s'approprier l'expérience du concert telle une source de développement artistique, cognitif, émotionnel et culturel ;
- aux partenaires culturels pour les informer des contenus des concerts

Afin de faciliter la lecture et la compréhension de ce dossier, nous n'avons opté ni pour le langage épicène, ni pour l'écriture inclusive. Ce choix est dénué de toute forme de discrimation.



Rencontrer

Présentation du projet musical

Récits sensoriels et insolites autour du monde

Fondé à Liège en 2021, **Flow & Aborë est un duo à l'énergie contagieuse qui tisse des ponts entre électro et world music.** Inspirés par leurs pérégrinations autour du monde, ils mêlent sonorités indiennes, rythmes latino-américains et ambiances downtempo dans une alchimie envoûtante. La voix hypnotique de Flow, tour à tour douce et puissante, se pose sur les basses profondes et les paysages sonores façonnés par Aborë. Leurs instruments insolites dialoguent et invitent à l'exploration, de même que leurs textes en français, anglais, hindi ou espagnol, exaltant l'amitié, l'instant présent, l'enfance et l'ouverture au monde.

Ainsi, Flow chante à cœur ouvert, nourrie par un parcours éclectique allant du jazz à la musique klezmer, tandis qu'Aborë, producteur et DJ touche-à-tout, fusionne instruments acoustiques, samples d'éléments naturels et sons électroniques dansants. **Ensemble, ils créent une musique qui rassemble et fait du bien, sans pour autant oublier l'importance des enjeux actuels.** Des ruelles de New Delhi au désert du Sahara, des montagnes chiliennes à la jungle mexicaine, embarquez avec ce duo ardent pour un voyage unique et sensoriel autour du globe !

ARTISTES

Florence Arnold
Chant, ukulélé, synthétiseur, ektara

Fabian Vigne
Guitare, MPC, flûte, didgeridoo

Présentation des artistes



Florence



Fabian

Florence Arnold : Florence (Flow) chante depuis toujours. Enfant, elle apprend le solfège et la pratique du piano. A 15 ans, elle découvre le Jazz et la musique d'ensemble. Avide d'apprentissage et de maîtrise vocale, elle complète sa formation avec des stages de chant jazz, mongole et klezmer. Ensuite, elle approfondit sa technique au cours de ses voyages en Amérique du Sud et en Inde (musique classique indienne, Dhrupad). Elle étudie à présent le chant jazz au Conservatoire de Leuven.

Fabian Vigne : Fabian (Aborë) est artiste, musicien, producteur et DJ. C'est un troubadour touche-à-tout de la musique ! Ce n'est pourtant pas le solfège et l'apprentissage du piano enfant qui va faire naître sa passion. C'est la découverte, en autodidacte, de la guitare, du chant et de la composition qui le fera participer à différentes formations musicales Les Humbles Tartines (Folk Rock), Luna Negra (World), Musique d'Action Paysanne (chanson française). Depuis 2018, il s'intéresse à la musique assistée par ordinateur et à toutes les possibilités qu'offrent les samplers (éditeurs d'échantillons sonores), synthétiseurs et les platines.

Interview exclusive

Interview avec Flow (Florence Arnold)

Quand et pourquoi avez-vous entrepris ce projet musical ? Comment l'avez-vous construit ?

Nous nous sommes rencontrés musicalement en Inde. Au bord du Gange, nous avons fait nos premières jams, nos premiers concerts. De retour en Belgique, en 2021, nous avons décidé de créer un projet mêlant nos 2 univers pour raconter nos voyages. Flow & Aborë est ainsi né au départ d'une amitié, d'un match musical et d'une envie commune d'explorer une fusion entre la musique électronique et les sonorités inspirées de nos voyages.

Vos parcours respectifs vous ont amenés à être en contact avec des mondes aussi variés que l'électro, le jazz, les sonorités sud-américaines ou encore la musique indienne ; comment parvenez-vous à conjuguer harmonieusement autant d'influences différentes ? En somme, quel est votre processus créatif ?

Notre processus créatif repose beaucoup sur l'échange et la complémentarité. J'arrive souvent avec une composition inspirée d'un voyage, une chanson ou un texte, puis nous travaillons ensemble sur l'arrangement et la production, en y intégrant des éléments électro. À l'inverse, il peut aussi m'apporter un morceau sur lequel je viens poser ma voix, proposer des idées d'harmonisation ou imaginer des interludes improvisés.

De l'anglais à l'hindi, en passant par l'espagnol et le français, vous chantez dans de nombreuses langues ; d'où vous vient cet intérêt pour les idiomes du monde ? Comment choisissez-vous la langue d'un morceau ? Cela influence-t-il la thématique que vous y abordez ?

Pour moi, chanter en plusieurs langues est un travail sur la plasticité de la voix : le placement vocal change, ce qui crée des couleurs, des nuances et de nouvelles possibilités d'improvisation. On me dit d'ailleurs souvent que je ne « sonne » pas pareil en français ou en espagnol par exemple, comme si une énergie différente se dégageait selon la langue. Je ne choisis jamais vraiment une langue de manière préméditée : je me laisse guider par ce que j'aime entendre; les rimes, le groove ou les possibilités de jouer avec les mots. La langue devient ainsi une véritable matière musicale.

Qu'est-ce qui vous a poussés à vous lancer dans les tournées des Jeunesses Musicales ?

Nous avions envie de partager notre musique avec les enfants et les adolescents, et de leur transmettre un peu de ce que les voyages et les différentes cultures nous ont appris. La musique a cette force incroyable de créer du lien : elle est universelle, traverse les époques et les frontières, et raconte beaucoup de choses sur l'humanité. Elle permet de transmettre des émotions et de se rencontrer, même lorsque l'on ne parle pas la même langue. Les tournées des Jeunesses Musicales sont donc pour nous une belle occasion de partager tout cela avec les plus jeunes, et peut-être de leur donner l'envie, à leur tour, d'être curieux du monde et des autres.

Que pensez-vous pouvoir apporter aux jeunes et qu'est-ce que ce public jeune peut vous apporter en retour ?

Nous espérons pouvoir leur transmettre notre curiosité du monde, notre amour de la musique et l'idée que la différence entre les cultures est une richesse. À travers nos voyages et notre musique, nous voulons leur montrer qu'il existe mille façons de s'exprimer et de communiquer. Mais l'échange va dans les deux sens : le jeune public nous apporte sa spontanéité, ses réactions et son regard neuf. C'est un public qui peut être très direct et sincère, et cette énergie nous pousse aussi à questionner notre manière de créer et de transmettre. C'est donc avant tout une rencontre et un partage.

Avez-vous un dernier petit mot pour la route ?

On a hâte de partir à la rencontre des jeunes, de leur faire découvrir notre univers et de partager avec eux nos histoires, nos voyages et notre musique. Et puis, on sait que ces rencontres vont aussi nous nourrir : on est curieux de découvrir leurs réactions, leurs questions et leur façon de recevoir notre musique.



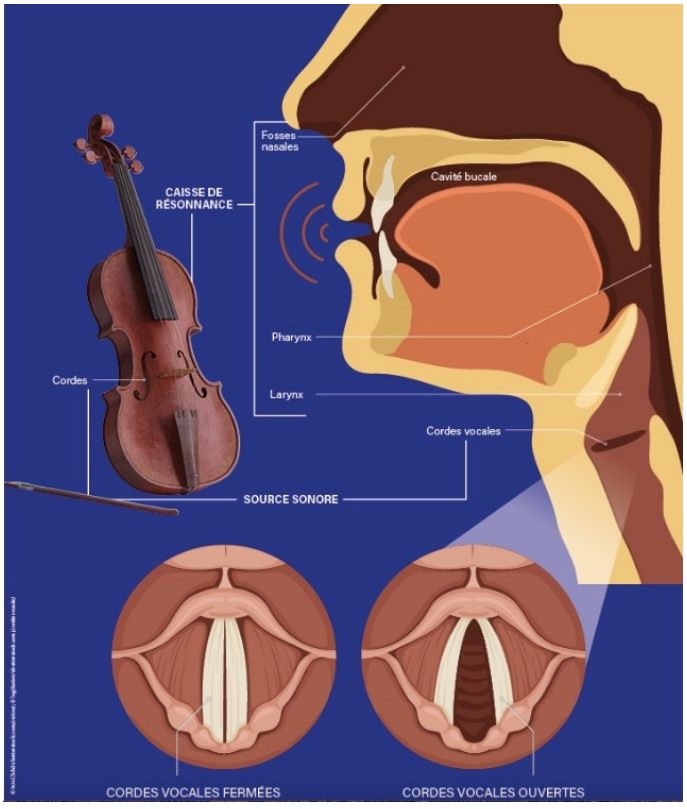
Connaître

Présentation des instruments

La voix

Chaque être humain est doté d'une voix qui lui est spécifique ; il dispose donc en permanence d'un instrument de musique à portée de main ! L'émission des sons, provenant de la vibration des cordes vocales, est ensuite amplifiée par les cavités naturelles (nez, sinus, cavités pharyngiennes, thorax) et articulée par la langue et les lèvres pour former des syllabes (comme quand on parle). La voix est caractérisée par différents paramètres, notamment la hauteur (grave ou aigu), la durée (temps d'émission du son), l'intensité (fort ou faible), le timbre (couleur propre à chaque voix) et la tessiture vocale (l'ensemble des notes pouvant être correctement chantées).

Selon ces caractéristiques, on peut catégoriser différents types de voix : **la voix soprano** est la voix la plus aiguë. Souvent chantée par une femme ou un enfant, elle couvre à peu près deux octaves. À l'opéra, l'un des plus célèbres rôles de soprano est sans doute celui de la Reine de la Nuit dans La flûte enchantée de Mozart. **La voix mezzo-soprano** est une voix intermédiaire entre le soprano et l'alto, à la fois légère et capable d'une grande richesse d'expression (le rôle de « Carmen » de Bizet en est un parfait exemple). **L'alto** est une voix de femme ou d'enfant plus grave, chaude et colorée.



En ce qui concerne les voix d'hommes, le ténor est la voix masculine la plus aiguë et se scinde en de nombreuses sous-catégories. **Le baryton**, quant à lui, a une tessiture à mi-chemin entre celles du ténor et de la basse. Enfin comme son nom l'indique, la voix d'homme la plus grave est **la basse**. Elle a beaucoup de profondeur et est très importante dans la polyphonie, car elle permet de soutenir toutes les autres voix.

Il existe par ailleurs de très nombreuses techniques de chant permettant de moduler la voix humaine, utilisées soit traditionnellement, soit des genres musicaux plus modernes. Mentionnons par exemple le **scat** (improvisation vocale à base de syllabes et d'onomatopées rythmiques), le **yodel** (alternance sans transitions de la voix de poitrine à la voix de tête), le **chant diphonique** (deux sons produits simultanément) ou encore le **growl** (voix gutturale utilisée dans différents genres de metal).

Le saviez-vous ?

Des chercheurs ont analysé la voix de Freddie Mercury et ont découvert qu'il possédait un organe vocal exceptionnel, capable de produire un vibrato au-dessus de la norme (7,04 Hz contre 5,4 à 6,9 Hz pour un chanteur classique), et utilisait une technique rare appelée chant subharmonique, qui permet de produire plusieurs notes simultanément. Voilà qui explique la puissance et la singularité de sa voix légendaire !

Comment fonctionne la voix ?

Le ukulélé

Le ukulélé est un petit instrument à cordes pincées, à la sonorité claire et chaleureuse, immédiatement associée à la détente et à la convivialité. Malgré sa taille modeste, il possède une histoire riche et une place bien affirmée dans la musique d'hier et d'aujourd'hui. Facile d'accès, expressif et polyvalent, il séduit aussi bien les débutants que les musiciens confirmés.

Le ukulélé trouve son origine à Hawaï vers la fin du 19ème siècle. Il dérive du *cavaquinho* portugais (également appelé *braguinha* ou *machete*), apporté à Hawaï par trois luthiers, Manuel Nunes, José do Espírito Santo et Augusto Dias, originaires de Madère et arrivés sur place en 1879. Rapidement adopté par la population autochtone, il évolue et est renommé taropatch fiddle, devenant au fil du temps un véritable symbole de la culture hawaïenne. Relativement inconnu en dehors de l'archipel, il gagne ensuite en popularité internationale au début du 20ème siècle, notamment grâce aux expositions universelles et au développement du tourisme à Hawaï. Il connaît un autre pic de popularité à la fin des années 1940 et au début des années 1950 grâce à la fabrication à la chaîne d'instruments en plastique et aux efforts du populaire animateur de télévision américain Arthur Godfrey dans sa promotion. Depuis les années 1990, il connaît un renouveau spectaculaire, porté par la musique populaire, internet et une nouvelle génération d'artistes, parmis lesquels le musicien hawaïen Israel Kamakawiwoʻole dont le medley *Over the Rainbow/What a Wonderful World* fait résonner le son du ukulélé dans tous les postes de télévision américains.

Le saviez-vous ?

Selon une hypothèse, le mot ukulele, signifiant puce sauteuse en hawaïen, viendrait de l'association des mots *ʻuku* (puce) et *lele* (saut) en référence aux mouvements rapides des doigts du musicien sur l'instrument !

Le ukulélé est traditionnellement fabriqué en bois, souvent du koa hawaïen (une essence locale d'acacia), mais de l'acajou, de l'épicéa ou des matériaux composites sont également utilisés aujourd'hui. Il existe plusieurs types de ukulélé que l'on différencie en fonction de leur taille : sopranino, soprano, de concert, ténor et baryton, chacun offrant une tessiture, une sonorité et un confort de jeu différents.
Le jeu du ukulélé repose sur le pincement (*picking*) ou le battement (*strumming*) des cordes avec les doigts. Il peut bien sûr être utilisé pour l'accompagnement rythmique, mais également pour jouer des mélodies et des pièces solistes plus complexes. Sa technique est somme toute assez accessible, ce qui en fait un excellent instrument d'initiation, tout en permettant une grande finesse musicale à haut niveau.

Aujourd'hui, le ukulélé est présent dans de nombreux styles : musique hawaïenne bien sûr, mais aussi pop, folk, jazz, chanson française et même dans des ensembles exclusivement dédiés à l'instrument (à l'instar du Ukulele Orchestra of Great Britain). Des artistes internationaux l'ont remis au premier plan, contribuant à changer son image d'instrument « gadget » pour celle d'un véritable instrument de concert. Il est aussi très utilisé dans l'enseignement musical et les pratiques collectives. Son succès actuel et universel repose particulièrement sur sa portabilité (petite taille et poids léger), sa construction relativement simple et son faible coût de production, combinés à un accordage simple et à une technique peu exigeante. Instrument de voyage, de scène ou de studio, le ukulélé incarne donc une musique accessible, joyeuse et partagée, à la croisée des traditions et des usages modernes.

Le ukulele



Le beatmaking

Le beatmaking est le processus de création de pistes instrumentales, les prods (productions), qui accompagnent le texte dans la musique rap ou le hip hop. Le **beatmaker** (littéralement *faiseur de sons*) est à la fois compositeur, (multi-) instrumentiste et parfois aussi producteur. Longtemps dans l'ombre des rappeurs, ils tiennent aujourd'hui un rôle de plus en plus reconnu et mis en avant dans le succès d'un morceau. Pour composer un titre, le beatmaker utilise plusieurs outils numériques grâce auxquels il crée des sons et/ou emploie des échantillons (*samples*) qu'il peut travailler avec des ajouts d'effet et des créations de boucles pour arranger le tout en un nouveau morceau cohérent.

Son principal instrument est une station de travail audionumérique. La DAW (*Digital Audio Workstation* dans sa version anglophone) est en fait un enregistreur multipiste capable de traiter en même temps des sources audio et des sources MIDI. Il permet entre autres de créer des ébauches de compositions, avant de les peaufiner, puis de les exporter et les partager. En résumé, c'est le logiciel qui permet de créer une musique. Il se présente sous la forme d'une immense plateforme virtuelle réunissant plusieurs pistes, auxquelles il est possible d'assigner soit un instrument virtuel (VSTi), soit des entrées audio (par exemple, une piste de guitare enregistrée au préalable), ainsi que des effets virtuels (reverb, écho, distorsion...). Une fois que l'ensemble des pistes est édité, elles peuvent être exportées sous forme d'une piste audio unique qui constitue le morceau final. Les logiciels Ableton Live, Logic Pro (développé par Apple), Cubase (développé par Steinberg) et Reaper (développé par Cockos) font partie des principales DAW du marché actuel.

Le beatmaker utilise également un échantillonneur ou *sampler*, généralement déjà inclus dans une DAW. En effet, l'utilisation d'échantillons (samples) est à la base du beatmaking. Les compositeurs vont ainsi chercher des sons de toutes sortes (instruments acoustiques, traditionnels, voix, morceaux existants, bruitages...) afin de se constituer une véritable bibliothèque de sons utilisables à souhait. L'échantillonneur permet donc d'enregistrer numériquement des fragments sonores de durée plus ou moins longue, de les assembler, de les manipuler et/ou de les transformer. Il peut également transposer et jouer en temps réel (et ce à différentes hauteurs) un simple échantillon et l'utiliser comme un instrument de musique.

Le beatmaking

Le saviez-vous ?

Le beatmaker Dany Synthé a mis seulement 24 heures pour composer le son de l'énorme succès *Sapés comme jamais* de Maître Gims !



Le didgeridoo

Le didgeridoo est un instrument de musique traditionnel issu des peuples aborigènes d'Australie, et plus particulièrement des régions du nord. Cet instrument à vent se compose généralement d'un long tube en bois, souvent fabriqué à partir de troncs d'arbres d'eucalyptus, et produit un son profond et vibrant très caractéristique. Sa fabrication repose sur un savoir-faire ancestral ; traditionnellement évidé de manière naturelle par les termites, le tube en bois utilisé est sélectionné avec soin, généralement poli et parfois décoré avec des peintures ou des gravures représentant des symboles et des motifs traditionnels.

Le jeu du didgeridoo repose sur une technique de respiration continue appelée « respiration circulaire », qui offre au musicien la possibilité de produire un son ininterrompu en inspirant par le nez pendant qu'il souffle par la bouche. Cette technique, relativement difficile à maîtriser, permet de créer des sons variés, allant de bruits de basse profonde à des effets sonores imitant des animaux ou des phénomènes naturels.

Le didgeridoo joue un rôle important dans la culture aborigène, étant souvent utilisé lors de cérémonies, de chants ou de danses traditionnelles. Par ailleurs de plus en plus populaire dans la musique contemporaine, son influence a largement dépassé les frontières de l'Australie, et des musiciens du monde entier s'y sont intéressés, intégrant ses sonorités uniques et envoûtantes à des genres musicaux extrêmement variés (Folk, Rock, Jazz, Musique de film...).

Le saviez-vous ?

La plus longue note jouée (et tenue) au didgeridoo en une seule respiration a duré 65,66 secondes, soit plus d'une minute entière sans reprendre son souffle !

Le didgeridoo



Le style musical

La World Music

Introduction
La World Music est un concept « fourre-tout » qui correspond à la médiatisation de formes populaires d'expressions musicales, ces dernières étant elles-mêmes liées à des traditions ancestrales. Permettant l'exposition commerciale de musiciens qui eurent longtemps du mal à trouver des circuits de diffusion adéquats, la World Music fait circuler leurs œuvres (par l'intermédiaire de festivals et de labels spécialisés) et éveille la curiosité d'un nouveau public.
Avant les années 1980, il était difficile pour des artistes africains, par exemple, de se produire hors de leur pays d'origine. Les musiques du monde étaient souvent perçues comme figées dans leur tradition ; assimilées à du folklore ou considérées sous un angle purement ethnomusicologique, elles avaient du mal à faire entendre leur voix, car leur inscription dans la modernité était perçue comme une perte d'authenticité.

Un peu d'histoire autour du terme
Depuis les années 1980, l'expression **World Music** désigne les musiques nouvelles résultant d'un métissage culturel de patrimoines musicaux variés (styles, genres, origines....), émanant d'une part de cultures traditionnelles et d'autre part de courants plus actuels et modernes, tels que le jazz ou le rock.

Lorsque le terme World Music est devenu le terme prédominant dans les années 1980, une série d'expressions étaient déjà à la mode comme musiques extra-européennes, musiques extra-occidentales, musiques exotiques, musiques primitives ou musiques ethniques. D'autres termes ont également été inventés dans les années 1980 : global sound, ethno pop, world beat, world fusion, global fusion, transmusic...

Un style musical complexe à définir
En 1985, lors d'une réunion à Londres, trois producteurs (dont Peter Gabriel) créent le concept marketing de world music qui désigne alors la musique occidentale empruntant des éléments musicaux à diverses cultures du monde.

Comme cette dénomination a aussi été utilisée à des fins de classification par les disquaires, il en résulte souvent une confusion : des artistes traditionnels, héritiers de longues générations de musiciens classiques de leur pays, côtoient d'autres artistes, héritiers, quant à eux, de la mondialisation, cherchant une voie nouvelle en mêlant diverses musiques. La confusion du concept est donc encore bien manifeste, comme, par exemple, aux États-Unis où la musique française de variétés est classée au rayon world music des grands magasins de disques, par méconnaissance de l'Europe comme une entité culturelle.

C'est ainsi qu'au fil du temps, **World Music** est devenu un terme générique pour désigner ce qu'on appelle également *musique ethnique*, une expression tout aussi vague. Finalement, aujourd'hui encore, il est très difficile de donner une bonne définition de la World Music.



Le groupe britannique Afro Celt Sound System mélange des styles modernes (électro, pop...) avec des musiques traditionnelles celtiques et d'Afrique de l'Ouest. (Photographe: Tom Oldham)

Toutefois, certaines spécificités sont intrinsèquement liées à ce genre musical, notamment:

- la diversité culturelle : la World Music couvre une très large gamme de styles musicaux issus de nombreuses cultures. On y trouve des musiques traditionnelles d'Afrique, d'Asie, d'Amérique Latine, du Moyen-Orient ou encore d'Europe centrale, ainsi que des musiques plus récentes qui ont été influencées par des échanges interculturels ;
- la fusion des genres : de nombreux artistes de World Music se plaisent à fusionner des éléments de musique traditionnelle avec des styles plus modernes ou provenant d'autres régions du monde, créant ainsi des sons uniques et innovants. Par exemple, le flamenco peut être mélangé avec du jazz, les rythmes africains avec des sonorités électroniques, la musique celtique avec de la rumba... ;
- l'emploi de techniques vocales et/ou instrumentales traditionnelles : la World Music se caractérise souvent par l'utilisation d'instruments typiques de différents pays et cultures (djembé africain, sitar indien, pipa chinois, tin whistle irlandais...), ainsi que de techniques et modes de chant traditionnels (chant diphonique mongol, chants polyphoniques corses...).

Une musique qui rassemble le monde

La musique du monde nous amène à tirer une belle leçon: l'humanité est cohérente. Par-delà nos différences religieuses, nationales et culturelles, nous formons malgré tout une grande famille, qui a l'obligation de prendre soin de chacun de ses membres. Personne n'a exprimé cette cohésion plus joliment que le poète et mystique soufi Jalâl ud-Dîn Rûmî (1207-1273) qui affirmait n'être ni chrétien, ni juif, ni musulman, ni hindou, ni bouddhiste, ni soufi, ni zen, mais "simplement ce souffle qui est l'homme".

Pour en savoir plus

- Un extrait du livre « Hommes et migrations. Immigration, la dette à l'envers » : Musiques du monde ou «World Music», la revanche des «autres» - Persée
- La world music mute et évolue avec son époque. Pour en savoir plus : Belgian World Music Network: world music... what's in a name?



La thématique du concert

Le *slow travel* pour voyager autrement

Le « slow travel » (littéralement « voyage lent ») se situe dans le mouvement du « slow », qui consiste à apprécier ce que nous faisons, mangeons, ou la manière dont nous voyageons de manière moins rapide et consumériste. Découverte du petit dernier du mouvement Slow qui va à l'encontre du tourisme de masse.

Slow travel : une vraie pause s'impose

Le « slow travel » ou « slow tourisme », définit, comme cet anglicisme l'indique, une manière de voyager alternative basée sur la simple idée de prendre le temps de la découverte. Une tendance émergente aux multiples vertus.

Le slow travel est le petit dernier du mouvement Slow ; il signifie littéralement voyage lent. Il s'inscrit dans le refus du diktat de la société actuelle qui est d'aller toujours plus vite.
Gagner du temps est un leitmotiv pour nous tous, dans notre vie privée, au travail, parfois même dans nos loisirs ! Notre quotidien est une véritable course contre la montre, la tendance « slow » devient ainsi une bouffée d'oxygène.

Initiateur du mouvement Slow, le Slow Food, mouvement apparu en Italie au milieu des années 1980, montrait déjà du doigt cette déviance de notre société. Nous avons un besoin viscéral d'aller toujours plus vite au lieu de savourer des produits et des moments de qualité.
Le succès toujours aussi ancré des fast-foods et autre produits instantanés de notre quotidien nous montre notre difficulté à appuyer sur la pédale de frein. Manger vite quitte à manger mal, voyager vite, quitte à voyager mal : même combat.

Face à cette boulimie de consommation, le slow travel propose une alternative à l'overdose de clichés que l'on peut expérimenter dans un circuit de vacances classique. Fini les programmes au chausse-pied : savourer les lieux, s'imprégner d'autres coutumes et d'autres savoir-faire promettent de précieux souvenirs de vacances.
Le slow travel permet donc de marquer une pause dans nos vies cadencées par des rythmes effrénés.

Une manière de voyager responsable

Loin des formules tout compris des voyagistes proposant des produits de masse, le slow travel propose donc de savourer le luxe de prendre son temps. Prendre son temps, c'est :

- s'offrir l'opportunité de rencontrer de nouvelles personnes, que cela soit à l'autre bout du monde ou dans le département voisin, et de mieux s'imprégner des lieux ;
- réduire son empreinte écologique en vacances : le slow travel incite en effet à emprunter des transports moins polluants. En effet, cette forme de tourisme alternatif prône les transports collectifs, tels que les trains, bus, autocars, covoiturage, voire même, pourquoi pas, les transports « zéro pollution » comme les pousse-pousse, les rickshaws, le vélo ou tout simplement... à pied ;
- faciliter les rencontres et partager des moments privilégiés ;
- inciter à consommer local : louer un appartement ou séjourner dans une auberge quelques jours incite à visiter les marchés du coin, dîner dans le restaurant en bas de la rue, bref, participer à l'économie du lieu visité en consommant des productions locales.

La magie des rencontres

Voyager c'est partir à la découverte de nouveaux lieux bien sûr et c'est aussi partir à la rencontre de l'autre. Un autre avantage non négligeable de voyager lentement réside dans la possibilité de mieux s'imprégner des lieux, d'ouvrir ses yeux et ses oreilles à la nouveauté.
Découvrir une région ou un pays étranger à toute vitesse empêche de savourer le moment présent. Il est vrai qu'avec en moyenne 5 semaines de congés par an, la plupart d'entre nous aurait tendance à concentrer au maximum ses vacances : se déplacer à l'autre bout du monde et se contenter d'un ou deux endroits clé pourrait sembler frustrant.

Tout est bien sûr une question de juste milieu : le Slow Travel invite le voyageur à privilégier la qualité à la quantité.

Le Slow Travel, un état d'esprit

Bien que de nombreuses agences de voyages proposent des circuits alternatifs, le Slow Travel s'inscrit davantage dans un état d'esprit à adopter. Il propose un retour aux sources et à une certaine simplicité volontaire...

Avant de partir en voyage, il convient de se poser les bonnes questions. Par exemple, au lieu d'envisager de visiter tel pays, pourquoi ne pas penser à échelle moindre et planifier vos vacances à l'échelle d'une région ou d'une ville ? Que souhaite-t-on avant tout : prendre un maximum de photos ou profiter du moment présent ?

Autre conseil, ne plus prévoir de passer une seule nuit sur place mais s'établir dans un lieu pour quelques jours, le temps de vraiment s'imprégner de l'endroit, et de se donner l'occasion de faire davantage de rencontres plus enrichissantes les unes que les autres... et ne pas oublier de laisser place à l'improvisation ! Un programme étriqué ne laisse pas beaucoup de place à l'imprévu. Le voyage est souvent jalonné de jolies surprises, ne nous privons pas de ce plaisir !

Article rédigé par Annabelle Kiéma pour le média consoGlobe. Lien vers l'article : Le Slow Travel pour voyager autrement

Pratiquer

Hermanas

Auteur[1], compositeur[2], interprête[3] :

.....

.....

.....

Quels instruments as-tu repérés ?

.....

.....

.....

.....

.....

Caractère du morceau :
Coche la bonne réponse

Musique
- ◊ Vocale
- ◊ Instrumentale

Style musical
- ◊ Classique
- ◊ Jazz
- ◊ Rock
- ◊ Pop
- ◊ Electro
- ◊ Rap
- ◊ Musique du monde
- ◊ Autre : .....

Le tempo
Le tempo est la vitesse ou la pulsation d'exécution d'un morceau, ou plus exactement la fréquence de la pulsation. Ce battement régulier sert de base pour construire le rythme.

Ecoute attentivement le morceau et retrouve le tempo qui le caractérise :
- ◊ Largo (lent)
- ◊ Andante (posé)
- ◊ Moderato (modéré)
- ◊ Allegro (vif, joyeux)
- ◊ Presto (rapide, brillant)
- ◊ Prestissimo (très rapide)

Tes émotions
Que ressens-tu à l'écoute du morceau ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Discutes-en avec la classe et compare tes découvertes !

Auteur [1] : Personne qui écrit les paroles d'une chanson.
Compositeur [2] : Personne qui crée la musique.
Interprête [3] : Musicien dont la spécialité est de réaliser un projet musical donné.

Paroles : *HERMANAS*

Refrain
Hermanas, somos semillas *(Soeur, nous sommes graines)*
Hijas de la tierra *(filles de la terre)*
Flores de idea *(fleurs d'idée)*

Hermanas, somos semillas *(Soeur, nous sommes graines)*
Como granos de arena *(commes des grains de sables)*
Amasados por el mar *(brassés par la mer)*

Y espero nunca perder sus huellas en la olas de la vida
(Et j'espère ne jamais perdre votre trace dans les vagues de la vie)



Activités transversales

Voyage sonore avec Flow & Aboré

1. Compétences visées

Éducation culturelle & artistique
- Créer une production artistique personnelle ou collective en mobilisant des techniques et des langages variés.
- Exprimer et justifier un ressenti, une interprétation ou un choix artistique.

EPC
- Développer une ouverture aux autres cultures et une conscience de la diversité humaine.
- Réfléchir de manière critique et dialoguée à des enjeux contemporains.

Français
- Produire une séquence descriptive, narrative ou expressive courte.
- Prendre la parole de manière structurée pour présenter un sujet et interagir.

2. Objectifs pédagogiques

Les élèves seront amenés à :
- écouter activement un extrait musical de Flow & Aborë et identifier les éléments sonores évoquant le voyage (instruments, langues, rythmes, ambiances) ;
- créer collectivement une courte histoire sonore ou un « voyage musical » en utilisant leur voix, des objets du quotidien et/ou des percussions ;
- associer une production graphique ou textuelle (dessin, poème, micro-récit) à une ambiance sonore créée par leurs soins ;
- discuter du pouvoir de la musique comme vecteur de découverte culturelle et d'ouverture au monde.

3. Déroulement

A. Immersion et création d'un paysage sonore

1. Écoute sensible et repérage culturel
- Faire écouter un extrait de 3 - 4 min d'une des musiques de Flow & Aborë.
  - → Teaser avec des extraits de plusieurs morceaux : Flow & Aborë - Teaser
- Consignes : « Fermez les yeux. Où cette musique vous emmène-t-elle ? Quels sons, instruments, langues ou émotions repérez-vous ? »
- Mise en commun orale : noter au tableau les mots-clés (ex. : désert, tambour, voix douce, jungle, rythme rapide, espagnol, hindi…).
- Lien avec le descriptif du duo : souligner la fusion électro/world, les langues multiples, les inspirations géographiques.

2. Atelier « Invente ton voyage sonore »
- Par groupes de 4 - 5, les élèves choisissent un lieu imaginaire ou réel inspiré par la musique (ex. : « une ruelle de Mumbai » , « un marché de Mexico », …).
- Ils doivent créer une histoire sonore de 1 à 2 minutes racontant un court moment de voyage (arrivée, rencontre, découverte, départ…).
- Matériel autorisé : voix (bruitages, chants, onomatopées), objets (clés, feuilles, bouteilles, sacs plastiques), percussions simples (tambourins, caisses, mains sur tables).
- Chaque groupe répète et affine sa partition sonore.
- Option : enregistrer avec un smartphone ou tablette si disponible.

B. Illustration, partage et réflexion

1. Dessin ou micro-récit inspiré par le son
- Chaque élève, individuellement, réalise soit :
  - un dessin (croquis, carte imaginaire, paysage) inspiré par le paysage sonore de son groupe,
  - ou un texte court (5 - 8 lignes) : description poétique, début d'histoire, dialogue imaginaire.
- Consigne :
  - Le dessin ou le texte doit faire « entendre » ou « ressentir » le voyage qui a été imaginé à l'activité précédente.

2. Présentation des créations

- Chaque groupe présente son histoire sonore (live ou enregistrement).
- Les élèves qui le désirent partagent leur dessin/texte.

3. Discussion philosophique

- Discussion guidée :
  - Comment la musique peut-elle nous faire « voyager » sans bouger ?
  - Qu'est-ce que Flow & Aborë nous apprennent sur les autres cultures ?
  - En quoi le fait de créer ensemble (voix, objets, rythmes) rapproche-t-il les élèves, comme la musique du duo rapproche les cultures ?

- Première question : Comment la musique peut-elle nous faire « voyager » sans bouger ?
  - Réfléchir au pouvoir évocateur de l'art et à la notion de « voyage intérieur ».
  - **Relances possibles :**
    - → Quel passage du morceau vous a fait penser à un lieu précis ? Pourquoi ?
    - → Est-ce que certains sons vous ont fait imaginer des couleurs, des odeurs, des paysages ?
    - → Avez-vous déjà écouté une musique qui vous a « transportés » ailleurs ? Laquelle ?
  - **Mots-clés à noter au tableau :**
    - → Imaginer, rêver, s'évader
    - → Paysage, ambiance, émotion
    - → Mémoire, souvenir, association d'idées

La musique active notre imagination : elle crée des images, des émotions et des souvenirs qui nous font voyager dans notre tête, même si notre corps reste en classe.

- Deuxième question : Qu'est-ce que Flow & Aborë nous apprennent sur les autres cultures ?
  - Développer une ouverture interculturelle et une conscience de la diversité.
  - **Relances possibles :**
    - → Quelles langues avez-vous entendues dans leurs textes ?
    - → Quels instruments ou sonorités vous ont semblé « étrangers » ou « exotiques » ?
    - → Est-ce que leur musique vous donne envie d'en savoir plus sur un pays, une tradition, une langue ?
  - **Mots-clés à noter au tableau :**
    - → Mélange, métissage, fusion
    - → Diversité, différence, richesse
    - → Curiosité, découverte, respect

Flow & Aborë montrent que la musique peut mélanger des langues, des rythmes et des traditions du monde entier : cela nous apprend que les cultures ne sont pas fermées, mais qu'elles peuvent dialoguer et s'enrichir mutuellement.

- Troisième question : En quoi le fait de créer ensemble rapproche-t-il les élèves, comme la musique du Flow & Aborë rapproche les cultures ?
  - Réfléchir au vivre-ensemble, à la coopération et à la citoyenneté en classe.
  - **Relances possibles :**
    - → Qu'est-ce qui était difficile quand vous deviez vous mettre d'accord sur votre histoire sonore ?
    - → Comment avez-vous décidé qui faisait quel son, quel rythme, quelle partie ?
    - → Est-ce que vous avez découvert des talents de vos camarades que vous ne connaissiez pas avant ?
  - **Mots-clés à noter au tableau :**
    - → Écoute, coopération, accord
    - → Confiance, entraide, équipe
    - → Respect, partage, projet commun

Créer une musique ensemble oblige à s'écouter, à négocier, à faire des compromis : comme Flow & Aborë qui mélangent leurs différences pour créer quelque chose de commun, vous avez dû unir vos idées et vos sons pour réussir votre voyage sonore.

Un peu de lecture



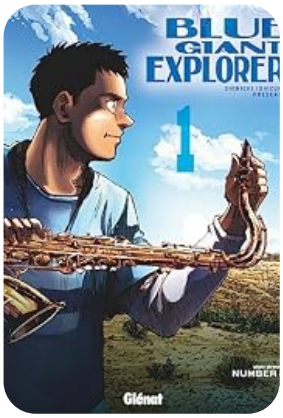
LES INOUBLIABLES, Fanny Chartres, Ed. Rouergue 2019.

On les appelle les EANA : les élèves allophones nouvellement arrivés. Ils viennent d'un peu partout. De Bulgarie, de Turquie, de Corée, d'Angleterre ou, comme Luca, de Roumanie. Ils sont là pour un temps ou pour longtemps. Ils viennent avec leurs histoires, simples ou heurtées. C'est parfois le travail de leurs parents qui les a amenés là, parfois l'absence de travail. Parfois l'espoir, parfois l'absence d'espoir. Ils parlent un français hésitant, dansant, boiteux, drôle. Ils portent des rêves puissants et fragiles, celui de devenir champion de Rubik's Cube ou virtuose du violon. C'est pour toutes ces raisons qu'ils sont venus en France, à Paris, dans la Ville lumière. Mais la lumière a aussi ses ombres.



DEUX SECONDES EN MOINS, Marie Colot & Nancy Guilbert, Ed. Magnard/ Roman Ado 2018.

Depuis qu'un accident de voiture l'a complètement défiguré, Igor se mure dans le silence. Sa rancune envers son père, responsable de l'accident, est immense, comme sa solitude.
Rhéa sombre dans le chagrin après le suicide de son petit ami. Encore sous le choc, elle ne sait plus à qui ni à quoi se raccrocher dans la ville où elle vient d'emménager.
Pour l'un et l'autre, tout s'est joué à deux secondes. Deux secondes qui auraient pu tout changer…
Et pourtant, Igor et Rhéa reprennent jour après jour goût à la vie en se raccrochant à la musique. Une fantaisie de Schubert et un professeur de piano pas comme les autres vont les réunir et les mener sur un chemin inespéré.



BLUE GIANT EXPLORER, Shinichi Ishizuka, Ed. Glénat Manga / Seinen 2023.
TOME 1 sur 9.

Après avoir passé son permis de conduire au Japon, Dai Miyamoto part pour les États-Unis avec son saxophone ténor pour seul bagage. Il a appris que Yukinori, un membre de son premier groupe, se trouvait lui aussi là-bas… Dai atterrit à Seattle, sur la côte Ouest. Commence alors pour le jeune homme, qui cherche à créer un nouveau son par la découverte des villes et des régions de cet immense pays, une aventure expérimentale !



CULTURE CREW / ÉQUIPE CULTURE

LES ÉLÈVES AU CŒUR DE L'ORGANISATION D'UN CONCERT JM AVEC DES ARTISTES DE LA SCÈNE BELGE !

Les Jeunesses Musicales offrent aux jeunes une **expérience unique de responsabilisation et de développement personnel** à travers l'organisation d'un concert dans leur établissement. Encadrés par leurs enseignants, des artistes et des professionnels du secteur culturel, ils prennent en charge toutes les étapes du projet : de la conception à la réalisation.

Inspiré du modèle des Culture Crew du nord de l'Europe, ce projet offre aux jeunes une immersion inédite dans le monde de la culture et du spectacle vivant. Les participants peuvent **décrocher un certificat valorisant leur expérience,** ouvrant des portes vers des événements tels que des festivals.

OBJECTIFS PRINCIPAUX

- Intégrer la culture dans la vie scolaire en impliquant activement les élèves
- Favoriser le développement de la responsabilité et de l'autonomie
- Découvrir les métiers de la culture et acquérir des compétences en gestion de projet
- Encourager l'expression personnelle, la collaboration et l'initiative
- Sensibiliser les jeunes aux enjeux de l'organisation événementielle et culturelle

LES 4 ÉQUIPES

Le projet repose sur quatre équipes d'élèves encadrées par un enseignant référent et accompagnées par les JM :

- **WELCOME CREW** : accueil des artistes, gestion du public, logistique
- **COMM CREW** : communication, promotion, réseaux sociaux, visuels
- **TECHNI CREW** : aspects techniques (son, lumières, scène, matériel)
- **SPONSORS CREW** : recherche de moyens et de partenariats non-financiers

BÉNÉFICES POUR LES ÉLÈVES

- Participation active à un projet culturel concret et motivant
- Acquisition de compétences en gestion, communication et techniques événementielles
- Valorisation personnelle et développement de l'autonomie
- Découverte des métiers du spectacle et du management culturel
- Expérience certifiée
- Opportunités de rencontres avec des artistes et des professionnels du secteur

AVANTAGES POUR L'ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE

- Un projet pédagogique structurant et clé en main
- Implication des élèves dans la vie culturelle de l'école
- Favorisation de l'entraide, du dialogue et de la cohésion sociale
- Accompagnement tout au long du projet par des professionnels
- Intégration des activités aux attendus pédagogiques du PECA

Et si votre école se lançait ?
Rejoignez l'aventure Culture Crew et offrez aux élèves une expérience inoubliable qui les prépare au monde professionnel tout en dynamisant la vie scolaire !



ETHNO WALLONIA-BRUSSELS

Découvrir et s'immerger dans le monde vibrant des musiques traditionnelles du monde grâce à Ethno.

Ethno World est un programme emblématique des Jeunesses Musicales Internationales (JMI), créé en 1990 et aujourd'hui présent dans plus de 40 pays. Il met à l'honneur les musiques folk et traditionnelles en réunissant des jeunes talents (18-30 ans) afin de faire perdurer ce patrimoine culturel précieux, tout en favorisant une créativité spontanée. Ethno contribue également à la transmission des musiques de tradition orale, à une époque où ce mode d'apprentissage tend à disparaître, et participe ainsi à la préservation de la diversité des cultures et des identités musicales. Depuis 2024, Ethno Wallonia-Brussels prend la forme d'une résidence artistique d'une semaine et réunit chaque année une vingtaine de musiciens venus des quatre coins du monde. Chaque participant est invité à enseigner au groupe un morceau issu de sa culture musicale ou d'une tradition qui lui est chère. Deux mentors artistiques, musiciens folk-trad expérimentés, accompagnent les participants dans l'apprentissage des mélodies d'oreille. Véritable espace d'échange culturel et musical, riche sur le plan humain, cet ensemble éphémère se produit chaque année dans le cadre de festivals tels Les Polysons à Huy, Hide & Seek / Muziekpublique à Bruxelles et Les Sentiers de Sart-Risbart.

Cette initiative contribue également à valoriser la pratique des musiques traditionnelles en Belgique, en s'adressant notamment aux jeunes musiciens qui manquent souvent de structures pour développer leur pratique. Cette dynamique s'inscrit dans un mouvement plus large de mise en valeur du patrimoine musical wallon, déjà porté en Belgique francophone par des projets comme Melchior (IMEP). Enfin, l'implantation d'un Ethno en Fédération Wallonie-Bruxelles permet de rejoindre un réseau international et de contribuer à l'essor de l'intérêt des jeunes pour les musiques folk et traditionnelles à l'échelle mondiale.

Pour toutes les infos pratiques (dates, lieux, inscriptions, conditions de participation…),
rendez-vous sur *ethno.world/ethno/wallonia-brussels*



IMAGINE BELGIUM

Depuis 2009, les Jeunesses Musicales organisent un grand concours pour les jeunes talents du nord comme du sud du pays : Imagine Belgium !

Le programme Imagine Music Experience, créé par les JM International, se déroule dans 9 pays (Belgique, France, Pays-Bas, Grande-Bretagne, Suède, Norvège, Hongrie, Macédoine du Nord et Zimbabwe) et est ouvert aux musiciens âgés de 13 à 21 ans, en solo ou en groupe, qui jouent leurs propres compositions. Tous les styles de musique sont les bienvenus : rock, pop, classique, jazz, électro, rap... Chaque expérience vise à aider les jeunes musiciens à se rapprocher de leur plein potentiel grâce à des ateliers, des jams et des concours.

Imagine Belgium commence par une présélection en ligne pour toute la Belgique. Les jeunes artistes soumettent leurs projets musicaux via un formulaire et le jury sélectionne 8 projets les plus prometteurs pour participer à la finale. Les candidats sélectionnés sont invités à participer à deux journées de finales ! Au programme : workshops, jam sessions, photo shoot, répétitions, mais aussi des moments d'échanges, de détente et de partage informels

Imagine est bien plus qu'un concours car tous les finalistes ont la chance de se produire sur scène, de recevoir des conseils de professionnels, de rencontrer et de partager leur musique avec d'autres jeunes artistes...

Mais il y a aussi de nombreux prix à gagner (avec le soutien de Sabam et Playright) et la chance de représenter la Belgique lors de la finale internationale, des sessions d'enregistrement, des coachings personnalisés, des invitations à jouer lors des finales Imagine France, Pays-Bas ou d'autres pays...

Pour toutes les infos pratiques (dates, lieux, inscriptions, conditions de participation...) :
rendez-vous sur la page *jeunessesmusicales.be/imagine-belgique/*

JM Wallonie-Bruxelles

Les JM au service de l'éducation Culturelle, Artistique et Citoyenne

Les Jeunesses Musicales (JM) veillent depuis plus de 85 ans à offrir aux jeunes l'opportunité de s'ouvrir au monde, d'oser la culture et de découvrir leur citoyenneté par le biais de la musique. Cette année encore, elles renouvellent pleinement leurs engagements. Invitant les jeunes à non seulement pratiquer la musique, à rencontrer des œuvres et des artistes de qualité, mais également à enrichir leurs connaissances culturelles et musicales, les JM viennent inévitablement faire écho tant aux attendus du Parcours Éducatif Culturel et Artistique des élèves (PECA) qu'aux objectifs d'en faire de vrais Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solidaires (CRACS). Ces invitations prennent forme à travers l'action quotidienne des JM au sein des écoles et ce par l'organisation de concerts et d'ateliers

Concerts en école, quels objectifs ?

Ces concerts permettent la découverte d'un large éventail d'expressions musicales d'ici et d'ailleurs, classiques et actuelles, et de sensibiliser les jeunes à d'autres cultures, modes de vie et réalités sociales. Les spectacles sont soutenus et suivis d'un riche échange avec les artistes qui participent à une action culturelle, éducative et citoyenne auprès des jeunes.

En poussant les jeunes à adopter un regard sur le monde à travers la musique, les JM les aident à développer leur esprit critique, à façonner leur sens de l'esthétisme, mais également à forger leur propre perception d'eux-mêmes. Au travers de ces deux objectifs principaux, les JM contribuent à l'épanouissement des élèves et leur éclosion en tant que citoyen responsable de ce monde. Enfin, elles jouent un rôle primordial quant à la reconnaissance professionnelle de jeunes talents et leur plénitude artistique.

Contact

Anabel Garcia
Responsable pédagogique

a.garcia@jeunessesmusicales.be

www.jeunessesmusicales.be

En classe : les dossiers pédagogiques

L'accompagnement pédagogique fait partie intégrante de la démarche artistique JM. Pour chaque concert, des extraits sonores et visuels du projet ainsi que des pédagogique sont mis à la disposition des enseignants sur notre site, www.jeunessesmusicales.be et en total libre accès.

Le dossier pédagogique invite les jeunes à s'exprimer, se poser des questions, « se mettre en projet d'apprentissage » avant et après le spectacle et invite aussi les enseignants à transférer les découvertes du jour dans le programme suivi en classe sous les formes de projets interdisciplinaires ou d'activités ponctuelles de croisement. De plus, chaque sujet développé dans les dossiers pédagogiques est construit à partir du message véhiculé par la démarche artistique des artistes et donne aux jeunes une riche matière à penser pouvant alimenter des cercles de réflexions.

> « La musique donne une âme à nos cœurs et des ailes à la pensée. » PLATON

Rédaction : Geoffroy Dell'Aria, Anabel Garcia
Graphisme : Laura Nilges

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

La Fédération Wallonie-Bruxelles est une institution compétente sur le territoire de la région de langue française et de la région bilingue de Bruxelles-Capitale. Ses compétences s'exercent en matière d'Enseignement, de Culture, de Sport, de l'Aide à la jeunesse, de Recherche scientifique et de Maisons de justice.

Wallonie - Bruxelles International.be

Wallonie-Bruxelles International (WBI) est l'agence chargée des relations internationales Wallonie-Bruxelles en soutien à ses créateurs et entrepreneurs. Elle est l'instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale.

PlayRight

PlayRight est une société de gestion collective et de perception de droits voisins de tout artiste-interprète qui collabore à l'exécution d'une œuvre enregistrée, distribuée, diffusée, retransmise ou copiée en Belgique. Elle les répartit ensuite entre les artistes interprètes affiliés.

sabam

La Sabam est une société coopérative qui a pour mission la gestion et la perception des droits d'auteur pour ses membres, qu'elle leur répartit ensuite équitablement. Quiconque crée une composition originale ou écrit les paroles d'une chanson est un auteur. Chaque auteur est libre d'y adhérer.

sabam for culture

Sabam For Culture promeut, diffuse et développe le répertoire de la Sabam sous toutes ses formes. Tant les membres que des organisations peuvent bénéficier des soutiens qu'elle accorde. Tous les dossiers sont soumis aux commissions Culture qui sont responsables pour Sabam For Culture.